

Compte-Rendu des entretiens du COFUSI

Mardi 19 Mai 2015

Les CNF concernés:

Comité National Français de Biophysique (CNB/IUPAB)

Comité National Français de Microbiologie (SFM/IUMS)

Comité National Français de Recherches Océanographiques (CNFRO/SCOR)

Comité National Français de Géologie (SGF/IUGS)

Présents: Pour le COFUSI

Marie-Lise Chanin, Françoise Combes, Jean-Dominique Lebreton

Pour les CNF

Emmanuelle Cambau, René Courcol, Denis Gapais, Alain Gravet, Jean-Jacques Jarrige, Sabine Schmidt, Marie-Alexandrine Sicre

Comité National Français de Biophysique (CNB/IUPAB)

Jean-Francois Gibrat nous a avertis que personne du bureau ne pouvait être présent. Un rapport a été envoyé, consultable sur le site web de ces entretiens.

Comité National Français de Microbiologie (SFM/IUMS)

Présentation de René Courcol, Président de la SFM, préparée avec E. Cambau, vice-présidente et A. Gravet, secrétaire général

La Société SFM a près de 80 ans, elle a son siège à l'Institut Pasteur, à Paris. Parmi tous les secteurs d'activité, signalons une nouvelle ligne : « Sécurité et sûreté biologiques ».

Parmi les groupes de travail, d'environ 40 personnes, citons par exemple l'accréditation des laboratoires (QUAMIC) par le COFRAC (le Comité d'accréditation). La SFM participe à des comités professionnels au ministère de la santé (exemple réunions sur le virus Ebola), réunion pour enrayer le déclin de la recherche fondamentale (action auprès du ministère de l'enseignement supérieur).

Actions internationales : IUMS, FEMS, ESCMID, EFB au niveau européen 10 000 participants, 100 pays. Création d'un manuel Européen en 2010, parallèlement au manuel Français.

La SFM organise entre 7 et 9 colloques par an (en finançant tout), et parraine 5-7 par an. Elle finance alors des voyages pour les jeunes, des prix de thèses.

En 2015 : Sepsis day, pour la 2ème fois en France, à Paris. Le congrès national de la SFM se fait maintenant tous les ans au lieu de 3 ans. Il se tiendra à l'institut Pasteur les 23-24 Mars 2016. Le 19ème congrès Européen sera à Lille en Avril 2016. Notons le 80ème anniversaire de la SFM en 2017 !

La SFM a de nombreuses publications : le QUAMIC est distribué gratuitement à tous les membres. Le REMIC est vendu à 4000 exemplaires (850 pages, 2 volumes), et permet de

renflouer les finances. Le manuel de « Sécurité et sûreté biologiques » est nouveau. Il existe une version électronique sur Itunes du REMIC pour les étudiants en médecine, médecins généralistes, infirmières (sans aspects techniques).

La SFM finance aussi des programmes de recherche (ex 35 ke pour le programme sur les souches d'entéro-bactéries). Une refonte web est en cours.

Les finances sont florissantes : quelle est la solution ? Il n'y a que 1400 cotisants (la cotisation est de 84 euros, et ne bouge pas depuis 6 ans, 30 euros pour les moins de 30 ans). Pour les colloques, le 1/3 vient des frais d'enregistrement, le 1/3 vient des publications, le 1/3 des sponsors institutionnels et industriels.

Alain Gravet est responsable des DPC (Développement professionnel continu), des sessions sont organisées lors des congrès SFM.

Les jeunes participent aux congrès nationaux et internationaux. Ils ne sont pas toujours au courant des activités. Il faudrait aller démarcher les Ecoles Doctorales, qui sont nombreuses, autant que d'universités en France. Les prix de thèses (1500euros) et les avantages pour les jeunes sont attractifs.

Question sur le problème de la résistance aux antibiotiques. Il existe aujourd'hui une réflexion internationale. Solutions : poursuivre la recherche de nouvelles molécules, c'est une fuite en avant qui ne s'arrêtera pas. Sensibiliser les politiques aux nouveaux problèmes de sécurité. Les vétérinaires sont aussi dans la boucle, ils utilisent des tonnages importants d'antibiotiques.

Comité National Français de Recherches Océanographiques (CNFRO/SCOR)

Présentation de Marie-Alexandrine Sicre, Secrétaire du CNFRO, avec Sabine Schmidt, Présidente

LE CNFRO est le SCOR-France, le SCOR a pour président un anglais Peter Burkill, pendant 4 ans, jusqu'en 2016. Le SCOR est plus spécialisé en océanographie chimique et biochimique (la physique est traitée ailleurs). Le SCOR concerne 32 nations et environ 250 scientifiques. Les AG du CNFRO ont lieu juste avant des réunions du SCOR à l'UNESCO. Le CNFRO sélectionne les projets pour 10-15 ans, et finance des groupes de travail de ~10 personnes, à raison de ~10k\$ par an. Les membres du CNFRO sont une douzaine. Ils tournent régulièrement afin que toutes les thématiques soient représentées.

Les programmes internationaux sont GEOTRACE (état chimique de l'océan), SOLAS (interface air-mer), IMBER (biochimie marine), et GEOHAB (le plus récent). Ce sont des programmes qui ont des interactions avec leurs complémentaires sur l'atmosphère et le climat (WCRP, IBGP). Actuellement, 8 groupes de travail sont soutenus. Depuis le début 147 groupes ! Environ 1.5 par an sont renouvelés.

Les activités font l'objet de discussions générales, un rapport collectif, un classement. L'évaluation est aussi effectuée par des experts extérieurs. Les français sont très présents dans ces programmes internationaux. GEOHAB s'intéresse notamment aux algues toxiques (cf Marvel Babin, Mary Levy).

En Décembre 2015, aura lieu le Congrès en Inde à Goa. Il se sera passé 50 ans après un premier congrès au même endroit, où des campagnes de mesure avaient été effectuées. Ce sera aussi

l'anniversaire de l'Institut de Géophysique de Goa. Les campagnes dans l'océan indien, et surtout les mesures côtières sont très difficiles à obtenir (autorisations politiques).

Pour les régions australes (La Réunion, Kerguelen), les bateaux de l'INSU, des carottiers, le Marion Dufresne, ou l'Astrolabe, sont disponibles. Les campagnes en général sont chères, difficiles à financer.

L'AG du SCOR est organisée tous les 4 ans. Dans le passé Toulouse, Paris et Roscoff l'ont accueilli. Les Français ont une excellente participation aux réunions internationales.

Questions : quelles relations entre SCOR et Future Earth ? Programmes complémentaires avec le climat, et aussi applications pour la Société (GEOHAB y répond).

Comité National Français de Géologie (SGF/IUGS)

Présentation de Denis Gapais, avec Jean-Jacques Jarrige, Président de la SGF

La SGF comporte trois composantes et axes d'animation, académique, professionnel, amateurs, international (Denis Gapais est le VP international). La Société géologique de France a 1800 membres et abonnés. En cours, l'intégration du Comité de Stratigraphies, ICS. La SGF possède une énorme bibliothèque de 70 000 volumes, au siège rue Claude Bernard. La remise en état des documents rares est coûteuse.

Publications : le Bulletin de la SGF avec le CNRS, et le BRGM, information des géologues vers les professionnels. Ecrits en Français. Il existe à présent des débats pour décider de publications papier ou électronique seulement.

La fusion en 2011 a été une grande chance. Ce fut un long processus, avec trois présidents moteurs. Bien que des chamboulements aient eu lieu pendant 4 ans, le bénéfice est aujourd'hui appréciable, avec plus d'interactions et de visibilité.

Le nombre de membres adhérents à un peu diminué au départ, mais ensuite s'est repris, et augmente aujourd'hui de 5 à 10% par an. Pour les jeunes, pas de cotisation la première année. Il faut les attirer, avec des remboursements de voyages, des prix jeunes chercheurs. Une section SGF Jeunes a été créée.

Activités internationales : 7 délégués français à Brisbane en 2012. JM Lardeaux était candidat en 2014 pour être Secrétaire général de l'IUGS. Finalement, sa candidature n'a pas pu être retenue car son financement n'était pas assuré (10-15ke par an). C'est le candidat Espagnol qui est devenu Secrétaire. Autre activité et participation à la Société Européenne EGU.

La présence française est importante dans l'organigramme de l'IUGS (voir documents web). La proposition d'un comité à l'international est présentée: le comité semble un peu trop nombreux. Il est conseillé de ne pas changer de sigle, pour cette activité internationale de la SGF.

La SGF va présenter des candidats pour les élections au Comité Exécutif de l'IUGS. En 2016, le Congrès se tiendra au Cap: 7 délégués français possibles (dont 2 financés par le COFUSI).

En 2023 Berlin est candidate, et propose 2 co-organisateurs, France et Pologne. La candidature tripartite sera discutée le 29 Juin à Prague par Paul Cadet. Il serait bon d'avoir des manifestations sur le sol Français, comme des visites géologiques, ou des sous-sessions. Il faudrait en parler avec Daniel Ricquier (relations internationales de l'Académie) pour un rapprochement avec la Leopoldina (académie des sciences allemande).

D'autre part, l'IUGG doit se reformer, il propose un congrès commun avec l'IUGS en 2013, en changeant la périodicité. Très bonne occasion de rapprochement.

Questions : Position de l'IUGS envers des catastrophes comme le Népal ? Pas seulement des problèmes de prévision scientifiques, mais des applications sociétales : Il existe un créneau de développements de constructions bon-marché résistantes. Programme de développement en commun avec l'Unesco.

Relations avec l'hydrogéologie. Le comité CFH cherche des rapprochements. Après avoir intégré la stratigraphie, cet aspect sera considéré.

Projet de collaborations internationales, pays voisins : Transects géologiques : programmes de collaborations avec Espagne, Belgique, Vosges Forêt Noire.

Après discussion la séance est levée à 12h. Les présentations des 4 CNF sont jointes à ce compte-rendu, sur le site web.